

# Et dire qu'il n'y rien dans le ciel !

C'est pas l'homme qui prend la mer, c'est la mer qui prend l'homme... TA TA TIIIN !

J'me souviens, nous la mer elle nous a pris... Ben c'était vendredi !

Enfin... On a surtout pris l'air parce que la mer, à Cayeux, c'était marée basse ! Et comme on n'avait pas de bateau, on s'est contenté de se balader sur la plage... Au loin, quelques promeneurs étaient à la pêche aux seiches et aux crevettes, quand soudain...

FFFFRRRRSSSHHH

Des types qui parlaient aux oreilles du vent domptaient des cerfs-volants comme s'il s'agissait de chevaux de mer ! Vol stationnaire, brusque descente en piqué vers la plage et la mer... Virages secs sur la crête des vagues, à gauche, à droite, bâbord, tribord, bateau saoul, goéland ivre... Enfin remontée fulgurante vers le soleil et les nuages... Immobilité... Tel un rapace cherchant sa proie...

- Hé ! Ho ! Stop ! Tu nous fais quoi là ?
- Comment ça ?
- Ben oui, ton histoire de Cerf-Volant... Y'en a pas ! Y'a personne sur la plage !
- Une personne c'est déjà quelqu'un !
- Mais il n'y en a pas de cerf-volant ! Et personne c'est personne !
- C'est bien ce que je dis ! Y'a au moins une personne !
- Décidément, tu pètes les plombs !
- Autant que toi, qui vois des Harley-Davidson partout !
- On ne plaisante pas avec la moto de Johnny !
- Surtout accompagné par Paul !
- Quel Paul ?
- Personne !
- Si l'on n'a besoin de personne... nul n'est quand même à l'abri du besoin !
- Tu m'énerves ! Allons nous promener !

Ainsi sommes-nous partis à l'aventure ; pour ne pas nous perdre, on a ramassé des petits galets pour marquer notre chemin : direction la Chapelle des marins en passant par les cabines de bains délavées par le sel et des rues sans nom. À rebours, nous avons ramassé nos cailloux. Tous les chemins menant à Rome, comme les marins mènent au rhum, à midi pétante nous étions de retour à l'ESAT pour le repas et la visite des ateliers. Là j'ai tout appris du conditionnement, des fonds de hottes, du gâchis des casques audio d'Air France et des blouses vertes et bleues !

Et puis en discutant l'après-midi, l'idée est venue...

- Stop ! C'est la pause syndicale, c'est sacré ! Envoie la pub !

*Ragoutoutou, le ragoût de mon toutou, on en est fou ! Ragoutoutou !*

L'idée nous est donc venue : aller tutoyer les phoques !

Alors j'ai relancé mon idée de Cerf-volant... un IMMENSE Cerf-volant capable d'emporter un être humain ! Filer droit vers le large, disputer les poissons aux mouettes, se mesurer en vitesse aux cormorans et, pourquoi pas, prendre le cap vers l'Angleterre et Brighton !

Mais tout n'est qu'illusion... Parce que méfie-toi, aussi haut sois-tu, en bas, il y a toujours un petit bonhomme qui tire les ficelles et qui te fait croire à ton libre arbitre. Et ce petit bonhomme, presque invisible, dirige ta vie comme il tire sur les lignes du cerf-volant qui te supporte. Aussi ces filins indicibles sont lourds comme une chaîne d'acier... Une chaîne qui prive à jamais de liberté... Sauf si tu t'en affranchis camarade ! Sauf si tu t'en affranchis... Et dire qu'il n'y a rien dans le ciel, même pas de cerfs-volants...

Denis Lice, Jean-Pierre Norry, Nicolas Pegis, Laurent Pisios, Patrick Poitevin-Duquesne. Illustration Dominique Scaglia.

